



**HAL**  
open science

## Harry Potter

Nicole Biagioli

► **To cite this version:**

Nicole Biagioli. Harry Potter. Dictionnaire du fouet et de la fessée Corriger et punir, 2022, pp.386-387.  
hal-04083004

**HAL Id: hal-04083004**

**<https://hal.science/hal-04083004>**

Submitted on 5 May 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Article publié dans **Dictionnaire du fouet et de la fessée Corriger et punir** (Isabelle Poutrin et Élisabeth Lusset dir.)

Presses Universitaires de France/ Humensis, Paris, 2022, pp. 386-387,

ISBN : 978-2-13-081898-4

**fichier auteur**

# HARRY POTTER

NICOLE BIAGIOLI

Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants  
Université Côte d'Azur  
[Nicole.biagioli@univ-cotedazur.fr](mailto:Nicole.biagioli@univ-cotedazur.fr)

**Résumé** : Rubrique de dictionnaire sur les châtiments dans les livres de la saga Harry Potter

**Abstract** : Dictionary rubric on punishments in the Harry Potter saga books

## HARRY POTTER

Alors que le châtiment corporel infligé aux enfants est un thème traditionnel de la littérature anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle, il disparaît des « romans de pensionnat » d'après-guerre. L'*heroic fantasy* de la fin du XX<sup>e</sup> siècle le réintègre dans l'arsenal des stéréotypes scolaires sous une forme hybridée, ce qui permet à J. K. Rowling d'interroger le rôle de la punition dans la société.

Harry est un enfant du placard. Son oncle, qui l'a recueilli à la mort de ses parents, tués par Voldemort, le rudoie et le méprise. Il l'enferme sous l'escalier, puis dans une chambre transformée en cellule carcérale. À Poudlard, le pensionnat dans lequel Harry est envoyé et qu'il perçoit comme son véritable foyer, la discipline est omniprésente. Rappelé à chaque rentrée, le règlement est appliqué par les enseignants, les préfets des maisons et le concierge (sorte de surveillant général), sous la responsabilité du directeur. Proportionnées à la gravité des fautes, les peines vont de la confiscation des objets interdits à l'exclusion. Elles sont consignées dans des registres que Harry est chargé d'archiver durant ses retenues : il y découvre les frasques de son père James et des amis de celui-ci, dont certains sont devenus professeurs.

Le système éducatif de Poudlard oscille entre sanction et punition. La première fait prendre conscience à l'élève des conséquences de ses actions, bonnes ou mauvaises : le retrait ou l'ajout de points sanctionne non pas l'élève, mais sa « maison » (Gryffondor, Serpentard...), ce qui favorise l'émulation et la responsabilité collective. Les punitions sont quant à elles individuelles : retenues, privation de sortie, privation de Quidditch (un sport collectif) ou encore « beuglante », une lettre sonore qui hurle les reproches des parents à leur enfant en présence de ses camarades. Ces punitions visent à faire intérioriser la culpabilité. Les elfes de maison qui s'automutilent pour se punir d'avoir critiqué leur maître en offrent un exemple-limite.

De nombreux épisodes mettent en scène des injustices ou des abus dans l'application des corrections. Ainsi, le professeur Rogue se venge sur Harry des humiliations que James Potter lui a fait subir quand ils étaient tous deux élèves. Dans l'ensemble toutefois, les règles, en particulier l'interdiction d'user de sortilèges mettant en danger les élèves, sont respectées jusqu'à l'arrivée d'Ombrage, « la grande inquisitrice » chargée par le Ministère de la Magie de surveiller l'école après le retour de Voldemort. Elle applique les corrections avec une violence et une perversité qui les transforment en tortures. Lorsqu'elle donne à copier à Harry la phrase « Je ne dois pas dire de mensonges », alors qu'il a dit la vérité sur Voldemort, les lignes se gravent dans la chair de sa main. Ombrage interdit les rassemblements et la lecture des journaux, remplace les préfets par une milice, humilie les enseignants devant leurs élèves. Dans son bureau au ministère, Harry découvre une affiche qui le représente sous-titrée « INDESIRABLE n°1 » sur laquelle elle a collé le post-it « À punir ». Transgresser les règles scolaires injustes fait donc de Harry un ennemi public. C'est pourtant sa désobéissance qui sauve Poudlard, libère les elfes et restaure la démocratie. Signe que, dès qu'elle échappe à l'examen critique, la punition fait le lit du totalitarisme.

### **Bibliographie :**

BIAGIOLI N., « Entre média-culture et culture scolaire : les représentations de l'école et des disciplines chez les élèves lecteurs d'*Harry Potter* », in Isabelle Smadja et Pierre Bruno (dir.), *Harry Potter, ange ou démon ?*, Paris, Puf, 2007, p. 181-189 – PETITCLERC Jean-Marie, *Enfermer ou éduquer ?*, Paris, Dunod, 2004 – VIROLE Benoît, « *Harry Potter* : l'émergence d'un mythe contemporain », dans Isabelle Smadja et Pierre Bruno (dir.), *Harry Potter, ange ou démon ?*, *op.cit*, p. 35-49.